

Du 12 au 19 novembre 1916.

Ce 14, j'envoie tout simplement par la poste la lettre [au gouverneur général] Von Bissing, protestant contre l'enlèvement des chômeurs.

Depuis quelques jours, horrible canonnade vers le front français : on est unanime à affirmer qu'on a rarement entendu le canon avec cette violence et cette persistance.

Pour nous rappeler que nous ne devons pas encore nous tenir en sûreté, la police secrète a fait, il y a quelques jours, une perquisition générale chez les Sœurs de Notre-Dame. Dans les classes, ils ont trouvé des cartes postales qui, associées, faisaient le portrait du Roi. Les policiers ont fait beaucoup d'affaire à ce sujet. La sœur, inquiète, a brûlé ces cartes. Le lendemain, ils sont revenus pour les saisir. On ignore le motif de ces nouvelles rigueurs.

Un nouveau journal vient de paraître : l'Avenir Wallon. Il est certainement édité par les Allemands et, quoique rédigé apparemment par opposition au flamingantisme, il cherche en réalité à rallier aux mesures allemandes sur la question flamande. C'est une pure manœuvre de division, qui échouera comme toutes les autres.

Le 15, magnifique cérémonie à la Cathédrale, à l'occasion de la fête du Roi. Edifice comble ! A Bruxelles, à S^{te} Gudule, et à S. Jacques-sur-Coudenberg, la cérémonie s'est terminée par des cris frénétiques : « Vive la Belgique, vive le Roi, vive la Liberté ! »

Ce jour-là, Mgr [l'évêque] a dîné chez moi. J'ai posé sur un chevalet le portrait du Roi entouré des couleurs belges.

Mgr [l'évêque] a rapporté de Bruxelles la nouvelle que le S. Père [Benoît XV] est intervenu dans la question des chômeurs.

Dans les journaux bruxellois, voir l'avis de ménager le gaz et l'électricité.

Dans les journaux allemands, on annonce que les femmes vont être réquisitionnées pour travailler.

Extraits des carnets personnels du chanoine Schmitz tenus durant la guerre.

Archives de l'Évêché de Namur, *Fonds Schmitz, Carnets personnels du chanoine Schmitz*. Semaine du 12 au 16 novembre 1916.

Considérations sur les années 1916 et 1917

Années inoubliables, à cause du régime à peine croyable que nous avons vu régner dans notre pays. Il n'y a aucune exagération à écrire qu'aucun pays du monde n'a jamais supporté un régime plus affreux.

Il suffit de rappeler :

Les déportations et le travail forcé ;

L'invasion du domicile par la soldatesque - de façon habituelle et normale - pour les réquisitions des métaux, des tissus, des vivres, des matières premières, des machines ;

La suppression totale de l'industrie belge ;

L'enlèvement des voies ferrées et des trams ;

La destruction de nos forêts et des allées d'arbres de nos routes, vergers, etc.

L'aggravation constante de la famine ; elle s'étend non seulement aux vivres, mais au charbon, à tous les articles nécessaires à la vie. A la fin de 1917, nous nous trouvons devant un pays complètement pillé ;

L'extension progressive du régime de la prison, des condamnations, même à mort et des exécutions capitales ;

La suppression de toute vie administrative (conseils provinciaux et députations permanentes), puis de la vie judiciaire elle-même.

Extraits des carnets personnels du chanoine Schmitz tenus durant la guerre.

Archives de l'Évêché de Namur, *Fonds Schmitz, Carnets personnels du chanoine Schmitz*, Considérations de fin d'année en date du 31 décembre 1917.